

Bayonne : un couple de retraités patriotes plus maltraité que des djihadistes !



Gérard Collomb, ministre de l'Intérieur et apprenti dictateur ?

Nous avons aujourd'hui, nous les patriotes, une raison de plus d'être en colère. Pour ma part en tout cas, je suis très, très en colère... Cette colère, que bien entendu je canalise autant qu'il m'est possible de le faire, est parfaitement légitime et trouve sa source dans la concrétisation de plus de ce que je n'ai cessé de dénoncer et dont un couple de retraités demeurant près de Bayonne a fait les frais : la mise en place sournoise d'une dictature dans notre pays.

Utilisant les moyens de l'État, détournant les règles de droit à leur profit, ceux qui sont aux responsabilités ne reculent devant aucune ignominie pour réprimer leur opposition, et par conséquent se maintenir au pouvoir.

Il est inacceptable qu'un groupe d'intervention de la gendarmerie nationale, dont la mission est de permettre la neutralisation d'individus dangereux, ait reçu pour instructions d'interpeller le 9/11/2017 à 6h00 du matin Dominique G., 55 ans, et son mari, âgé de 69 ans, comme s'il s'agissait de terroristes, alors que leur seul tort est d'être patriotes et de militer pour la défense de leur pays.

Il est inacceptable d'avoir motivé cette intervention et le placement en garde à vue de Dominique G. sur une infraction

imaginaire – en l'espèce un prétendu trafic d'armes – pour la relâcher 12h plus tard sans qu'elle ne soit avisée des éventuelles suites judiciaires.

Ses proches, ses amis, ses voisins, sont à juste titre profondément choqués et révoltés par ces méthodes qui sont indignes de l'État de droit dont on nous bassine sans cesse la nécessité pour justifier l'injustifiable, à commencer par le laxisme généralisé dont nos institutions font preuve à l'égard de ceux qui ont juré notre perte : les islamistes de tout poil.

De ma carrière dans la police nationale, je n'ai jamais vu une telle débauche de moyens sans que les personnes mises en cause ne soient présentées devant le magistrat dirigeant l'enquête (procureur ou juge d'instruction selon les cas). C'est dire si ce dossier ne repose sur rien de solide, si ce n'est, à en juger par le contenu des interrogatoires, l'orientation politique de l'intéressée.

Non, Dominique n'est pas une militante d'extrême gauche, et elle ne s'en cache pas. D'ailleurs, si elle avait cette orientation politique, nul doute que cette expérience pour le moins traumatisante ne lui serait jamais arrivée, tant cette catégorie de personnes, dont la dangerosité est par contre bien souvent avérée, bénéficie en France d'une scandaleuse permissivité.

Soutenant des associations (parfaitement légales) engagées sur le plan politique ou métapolitique, œuvrant pour la défense de nos valeurs, de notre identité et de nos libertés, qu'il s'agisse du SIEL, de Vigilance Halal, de Résistance Républicaine, des Volontaires Pour la France ou de Génération Identitaire, Dominique anime également des groupes patriotes sur les réseaux sociaux, et elle est loin d'être la seule.

Est-ce un motif suffisant pour avoir eu sa porte fracturée

et pour avoir été plaquée au sol, menottée les mains dans le dos à son réveil ? Elle m'a par ailleurs avoué avoir particulièrement mal vécu les heures passées dans sa cellule de garde à vue. Et je veux bien la croire...

Ce que je sais, c'est que derrière cette arrestation arbitraire (je pèse mes mots), se cache la main de l'homme de réseau, dont beaucoup mésestiment la dangerosité et les capacités de nuire, en la personne de celui qui, grâce à Emmanuel Macron, a réalisé son rêve : être ministre, et pas n'importe lequel puisqu'aussi aberrant que cela puisse paraître il est en charge de la sécurité des Français.

La bête noire de Gérard Collomb, ce sont ceux que les médias aux ordres commencent à qualifier de membres de « l'ultradroite », cette entité qu'aucun étudiant à Science Po ne pourrait définir et pour cause : elle n'existe que dans l'imaginaire des communicants, dont la propagande est de faire croire à l'opinion qu'il existe en son sein une menace terroriste.

Ce détournement d'attention doit être dénoncé. Les abus de pouvoir commis au nom de cet enfumage doivent être révélés. Il est de notre devoir de résister à la machine à broyer qui se met en place, et de ne pas céder aux intimidations. Il y va de nos libertés, lesquelles, n'en déplaise à tous ceux qui voudraient les restreindre, ne sont pas négociables.

Montesquieu disait qu'« *il n'y a point de plus cruelle tyrannie que celle que l'on exerce à l'ombre des lois et avec les couleurs de la justice.* » Nous en avons-là un parfait exemple, qui n'est hélas pas le premier et, je le crains, pas le dernier...

Soutien total à Dominique, à ses proches et à sa famille.

Sébastien Jallamion

: <http://resistancerepublicaine.eu/2017/11/10/pays-basque-les-milices-de-macron-frac-turent-la-porte-de-paisibles-retraites-a-6-h-du-matin/>